

## Homélie du dimanche 11 septembre 2016

(Exode 32, 7-14 ; Psaume 50 ; 1 Timothée 1, 12-17 ; Luc 15, 1-32)

Frères et sœurs, nous venons d'entendre la parabole du fils perdu et retrouvé, une parabole qui nous présente de manière simple et belle la Miséricorde infinie de Dieu notre Père pour chacun de ses enfants ! Nous sommes invités à nous identifier à chacun des personnages de cette histoire : nous sommes parfois comme le père de la parabole, prêt à accueillir et à pardonner ; nous sommes parfois comme le fils cadet qui s'éloigne de sa maison, mais qui finit par revenir et implorer le pardon ; nous sommes parfois comme le fils aîné, qui reste fidèle mais qui fait preuve d'orgueil et de jalousie...

Jésus attire donc notre attention sur la nécessité du pardon offert et reçu : le psaume 50 avec lequel nous avons prié tout à l'heure nous rappelle les enjeux de la réconciliation avec nous-mêmes, avec nos frères et avec le Seigneur. Il faut du courage pour demander pardon ; il faut de la confiance et de l'humilité ; il faut sortir de la culpabilité qui enferme, pour trouver l'espérance qui relève. Et lorsque la démarche du pardon est faite, la joie nous envahit, comme elle saisit le berger qui retrouve sa brebis, comme elle pénètre le cœur du père et du fils qui se retrouvent enfin...

Dans la première lecture, Moïse fait aussi l'expérience du pardon que Dieu désire donner à son peuple. Il parvient même à « apaiser » le visage du Seigneur ! Cette image nous dit que nos prières nous rapprochent de l'amour que nous portons à Dieu et à nos frères. La conséquence de cet apaisement est la promesse de vie et d'alliance qui se renforce ! Du coup, le livre de l'Exode nous dit que « le Seigneur renonce au mal qu'il avait voulu faire à son peuple ». Comprendons bien cette expression : Dieu ne veut faire aucun mal à qui que ce soit ! Mais à l'époque de Moïse, il n'était pas rare que les croyants pensent que tout venait de Dieu : le bien comme les souffrances ! Du coup, l'auteur de cette page biblique précise qu'au contraire, Dieu ne désire pas le mal, la mort, le chagrin... Avec lui nous pouvons choisir les chemins du vrai, du beau, de la vie.

Saint Paul affirme d'ailleurs, dans la deuxième lecture, que Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; ce qu'il nous demande, ajoute l'apôtre, c'est la foi et l'amour !

Alors, frères et sœurs, mettons en pratique les très beaux messages de la Parole de Dieu : soyons artisans de paix ; osons pardonner et demander pardon ; réjouissons-nous de toutes les petites réconciliations du quotidien, et croyons qu'elles portent du fruit, mystérieusement, pour la croissance de notre monde. La prière est ce merveilleux cadeau qui peut nous soutenir dans cette quête : pourquoi n'essaierions nous pas, cette semaine, de prononcer cette simple phrase du psaume, au réveil : « Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange ! » Amen.

Alain-Noël Gentil